

Une agora physique, pour l'agora artistique/universitaire éthérée

L'Université de Liège et le Théâtre de la Place tissent des liens depuis des années grâce aux nombreuses collaborations qu'ils entretiennent notamment au travers du département des Arts du Spectacle. Avec l'ouverture du nouveau théâtre, juste en face de l'université, ces liens ne peuvent que se renforcer pour créer un espace intellectuel et artistique, où les publics qui, jusque maintenant, se croisaient rarement, se cotoieront au jour le jour.



Depuis la prise en main du Théâtre de la Place par Serge Rangoni, une étroite collaboration s'est installée avec l'Université de Liège : des colloques, des Master classes ou encore des publications résultent du « partenariat informel » entre deux institutions clés de Liège.

*Journée de travail ULg-Théâtre de la Place
pour la création du
Master en Arts du spectacle*

Le professeur Nancy Delhalle, chargée des cours d'histoire et d'analyse du théâtre à l'ULg et l'une des initiatrices du projet, considère cette collaboration comme une démarche nécessaire dans le cadre universitaire mais aussi pour le monde du théâtre professionnel : « *Les liens entre le monde universitaire et le monde théâtral professionnel existent peut-être de manière plus intense en France qu'en Belgique francophone, mais au fond ces deux mondes ont besoin l'un de l'autre. Les chercheurs ont besoin de rester en contact avec la vie théâtrale, avec la société théâtrale qui comporte évidemment les artistes mais aussi les institutions. Les institutions viennent chercher du côté de l'université un certain nombre de compétences en termes de problématisation, de conceptualisation, de recherche, voire d'écriture dont ils ne disposent peut-être pas à l'intérieur de l'institution* », explique-t-elle.

Ces besoins interconnectés se sont traduits notamment par l'organisation du colloque Prospero, né de la collaboration entre six théâtres européens, dont le Théâtre de la Place, qui a, d'une part, ouvert la voie à des analyses introspectives des procédures et des étapes de production artistique et qui, d'autre part; a

permis des connexions entre chercheurs et l'ouverture vers des théâtres moins étudiés à l'ULg : « *Dans le cadre du projet Prospero, ce sont les théâtres qui ont choisi les chercheurs des universités des villes où ils sont installés. Il est évident que cela a permis des collaborations et des rencontres importantes. Des relations se sont tissées au fil des années et des travaux en collaboration. Ce projet a également permis de mettre quelque peu l'accent sur des zones culturelles qu'on connaît peut-être un peu moins : ainsi, on nous parle beaucoup du théâtre allemand mais nous sommes moins informés par les médias de l'activité du théâtre italien, ou du théâtre portugais, par exemple... Il était intéressant de se rendre compte des rapports de force au sein du monde théâtraleuropéen* » estime le professeur.



Les collaborations se traduisent aussi en termes de publications. Nancy Delhalle a pris en charge l'organisation d'un numéro de la revue *UBU scène d'Europe*, suite à une journée d'étude qui a eu lieu à l'université de Liège en collaboration avec le Théâtre de la Place et qui traitait « *du processus d'émergence dans le théâtre européen, et ce pour la génération des trentenaires. Ce numéro a rassemblé des textes de pratiquement tous les pays d'Europe. Il s'agissait de confronter la manière dont on prend place dans le monde théâtral, avec quelles esthétiques, selon quelles procédures institutionnelles, avec quelles postures, etc. Ensuite, nous avons publié les actes du colloque Prospero qui viennent de sortir aux éditions Les Solitaires Intempestifs* » se réjouit Nancy Delhalle.

Autre résultat des collaborations entre le théâtre et l'université, un atelier de mise en scène, dramaturgie et direction d'acteurs pris en charge par un artiste invité chaque année a été mis en place : « *Pour solliciter l'artiste invité, je trouve que c'est fondamental de permettre aux étudiants de voir au moins un spectacle de cet artiste dans le théâtre de leur ville, parce que la caractéristique du théâtre c'est d'être du vivant, c'est une expérience qui se vit. En outre, on n'a pas facilement accès à des captations audiovisuelles pour se*

faire une idée de l'esthétique d'un artiste... Sur ce point, la collaboration avec le Théâtre de Liège permet d'assister à des répétitions, voire de montages... », souligne Nancy Delhalle. Dans le cadre de ce cours, les étudiants ont pu aborder divers champs du travail théâtral : du théâtre physique avec **Pippo Delbono** au travail de dramaturgie et de scénographie avec **Krzysztof Warlikowski** en passant par le processus de création « complet » avec le **collectif belge Transquinquennal**, ou encore récemment le **NIMIS groupe**, entre autres.



Si les collaborations étaient déjà très florissantes, le rapprochement physique de ces deux espaces est interprété par Nancy Delhalle comme une opportunité immanquable pour la constitution d'un espace commun et public : *«L'intérêt est d'abord symbolique : cela raconte quelque chose d'avoir un théâtre et une Université, deux services publics, l'un en face de l'autre au centre d'une ville. Ce n'est pas anodin, cela reforme une agora. Il nous appartient de faire vivre ce face à face, faire vivre ces liens qui se tissent par le biais de ces bâtiments. Une forme de vie intellectuelle va s'ajouter à la vie intellectuelle que propose l'université, et d'autres structures dans la ville. C'est une vie intellectuelle un peu différente, un divertissement au sens noble du terme, un divertissement qui vise à enrichir, à émanciper, à développer une série d'attitudes, de sentiments, de sensations... On peut considérer que c'est une complémentarité entre une université et un théâtre dans la ville »*, note la chercheuse.

Différentes « formes de métadiscours, de retours critiques sur les pratiques » peuvent voir le jour grâce à la nouvelle proximité avec le théâtre. Les questionnements autour de ce que pourrait produire cette agora culturelle au centre de Liège ne manquent pas : *« Je pense qu'on peut ouvrir des perspectives, on peut se dire : « est-ce que le public familier du théâtre va passer les portes de l'université ? Est-ce qu'il va venir aux conférences, qui sont très nombreuses à l'université ? Par ailleurs est-ce que le public de l'université, le monde universitaire, qui n'est pas nécessairement attiré par le théâtre, va aller expérimenter cet art, ou aller à des rencontres avec le milieu théâtral ?*, se demande Nancy Delhalle. *C'est véritablement un chantier.*

Bien entendu la proximité facilite les choses car elle peut tisser les sociétés universitaire et théâtrale.

Le théâtre est un art vivant et donc génère une vie sociale spécifique. Artistes, étudiants, professeurs et chercheurs se croiseront. Je pense que ce tissage pourrait être intéressant et pourrait renforcer une vie sociale avec des émulations de part et d'autre ». Seul le temps apportera une réponse à tous ces questionnements, en attendant les deux institutions semblent vouloir entretenir ces liens d'union au delà de ces interrogations : « Nous allons continuer à collaborer » conclut Nancy Delhalle.

Marta Luceño Moreno

Septembre 2013



Marta Luceño Moreno est journaliste indépendante et commence un doctorat en communication.



Nancy Delhalle enseigne l'histoire et l'analyse du théâtre à l'ULg. Ses recherches portent principalement sur le théâtre contemporain, les dramaturgies et la sociologie du théâtre.